

1 Vue aérienne @Thibaut Vergoz-Institut polaire français



2 @Thibaut Vergoz-Institut polaire français



3 @Armand Patoir-Institut polaire français



4 @Armand Patoir-Institut polaire français



Toute l'année, des scientifiques français vivent et travaillent dans la station Concordia, au cœur de l'Antarctique, afin d'étudier le climat, les glaces...

2 fois par an, il faut les ravitailler. Ce transport est organisé entre novembre et février, en été (les saisons sont inversées dans l'hémisphère Sud). Il est composé d'une série de tracteurs. C'est le « raid ».

Anthony Vendé, l'un des chefs du raid, nous raconte.

À travers l'Antarctique

« Les stations polaires ont besoin de matériel, de nourriture... Tout cela, venant d'Australie, est apporté par bateau et déchargé par hélicoptère, près de la station Dumont d'Urville située sur le bord de mer. Le raid se charge ensuite de transporter ces marchandises à travers l'Antarctique (photos 1 et 2) jusqu'à la station Concordia. »

EN CHIFFRES

« Le trajet du raid dure entre 10 et 12 jours. Nous sommes 10 personnes à y participer. Nous parcourons 1 144 kilomètres (comme la traversée de la France du Nord au Sud), dans le désert glacé de l'Antarctique. Notre vitesse : environ 12 km/h. »

Une route difficile

« Nous devons affronter le froid et le vent. J'ai été une journée bloqué dans la tempête, très impressionnante ! Avec les chutes de neige et les mouvements de glace, la piste que l'on suit (3 et 4) disparaît parfois : il faut alors la retracer. Le trajet grimpe : il compte 3 200 mètres de dénivellé. Autre difficulté : la neige n'a pas la même qualité tout le long. Par exemple, elle est très dure sur les premiers 60 kilomètres, quand ça monte le plus. »

5 @Armand Patoir-Institut polaire français



6 @Armand Patoir-Institut polaire français



7 @Armand Patoir-Institut polaire français



8 @Lucie Maignan-Institut polaire français



Les uns derrière les autres

« Le raid complet mesure entre 2 et 4 kilomètres de long. Il comprend 2 dameuses : celle de tête (5), équipée du GPS, casse les bosses sur la route. Puis il y a 6 tracteurs : ils tirent des traîneaux portant des cuves de carburant (6), des conteneurs... Ils sont alignés comme les wagons d'un train. »

Très spécial

« Le raid est formé de tracteurs agricoles équipés de chenilles (Une) et améliorés pour résister au froid. Par exemple, ils ont un double pare-brise. Les chauffeurs sont tous des spécialistes de la maintenance de ces véhicules. »

Un lieu de vie

« Une partie du raid est la "caravane" (7). C'est notre abri, avec une cuisine, un salon, 2 chambres. Il y a aussi un fondoir, une salle de bains, un groupe électrogène et le "magasin" (pour ranger notre nourriture et servir d'infirmerie). Chacun de nous est à la fois chauffeur, mécanicien, cuisinier et... médecin quand il le faut ! »

La journée de travail

« Vers 7 h, après le petit déjeuner, nous démarrons les moteurs. Nous roulons de 7 h 30 à 13 h, puis de 14 h à 19 h. Le soir, on se gare et on contrôle les tracteurs. À partir de 20 h 30, c'est le dîner, le temps libre, puis la nuit de sommeil. »

Déjà le retour

« Arrivés à Concordia, nous travaillons 2 jours pour décharger (8) les traîneaux... Puis les recharger avec les déchets de la station, du matériel vieux ou cassé... que nous remportons. Après une journée de repos, c'est déjà parti pour le retour ! »

En équipe

« Le raid est une aventure incroyable ! Les trajets sont parfois monotones, et les journées, longues. Mais traverser ce désert glacé tout blanc est magique ! Ce que je préfère, c'est l'esprit d'équipe. Les raids fonctionnent très bien depuis des années (on va faire le 79^e), car chacun partage ses connaissances avec les autres. »

Les mots difficiles

Ravitailier : apporter des choses utiles qui manquent.

Dénivelé : différence d'altitude (de hauteur) entre le départ et l'arrivée.

Dameuse : engin qui aplatit un terrain couvert de neige, qui le rend lisse.

Conteneur : très grande caisse de marchandises.

Chenilles (ici) : bandes

de métal capables d'accrocher à la neige.

Maintenance : réparations.

Fondoir : appareil pour faire fondre de la neige

et avoir de l'eau. **Groupe électrogène** : machine fabriquant de l'électricité.

Monotone : toujours pareil, ennuyeux.

L'Institut polaire français Paul-Emile Victor (IPEV) est Français, en France, permettant aux scientifiques d'étudier les pôles. Il s'occupe des stations et du raid. Merci à lui pour son aide à la rédaction de cet article. En photos : raids des dernières années.

